

L'automobiliste tombée dans le port raconte

Samedi 6 octobre, une quinquagénaire est tombée avec sa voiture dans le port de Redon. Aidée par un camping-cariste, l'automobiliste a réussi à s'en sortir. Hier, sa voiture a été sortie de l'eau.

Le témoignage

10 h, hier matin. Face à la capitainerie du port de Redon, des plongeurs et l'équipe de la société de transport dépannage Auto 44, missionnés par l'assurance se préparent à repêcher un véhicule immergé depuis samedi 6 octobre.

La quinquagénaire, qui est tombée ce jour-là, est présente. « C'est dur de revenir ici. Je suis toujours en état de choc », confie-t-elle, avant de raconter son histoire.

« Samedi soir, il faisait déjà noir et le temps était épouvantable. Je connais le port par cœur, puisque je m'y gare tous les jours. Mais je n'avais pas vu que cet endroit-là était dangereux, qu'il n'y avait pas de bords. »

« Une mauvaise manœuvre »

Elle a du mal à se souvenir de sa chute. « J'ai fait une mauvaise manœuvre. Je crois que je me suis trompée de vitesse. » Une fois dans l'eau, elle a eu beaucoup de chance.

Après avoir tenté d'ouvrir la vitre conducteur sans succès, elle réussit à sortir par la vitre passager et nager quelques mètres jusqu'au ponton. « Je me suis presque sauvée toute seule. »

Là, elle se fait aider par Thierry Caro, un camping-cariste. « J'ai vu une voiture sur ce quai, juste devant mon camping-car. Je suis allé voir la dame pour m'assurer que tout allait bien, avant de retourner à l'intérieur. Elle m'a dit que oui », se souvient le Redonnais.



Une quarantaine de badauds ont regardé la Renault sortir de l'eau.

CRÉDIT PHOTO : QUEST FRANCE

Quand la voiture tombe, il n'entend rien. C'est en fumant sa cigarette à sa porte, quelques minutes plus tard, qu'il aperçoit la Renault Clio en train de couler, déjà loin dans le port. « Il pleuvait à torrent, personne d'autre n'était là. J'ai appelé les pompiers, mais je l'ai entendu crier. L'appel prenait trop longtemps, j'ai raccroché et je me suis précipité sur le ponton. »

« Je n'arrivais pas à la lever tout seul »

La quinquagénaire nage pour le rejoindre, en tenant son sac à main. « Je l'ai attrapée au bord du ponton, mais je n'arrivais pas à la lever tout seul. Je suis resté agrippé à son poignet et j'ai crié « au secours », pour-

suit-il.

Une dame, sur son bateau, les a entendus. À deux, ils ont pu la sauver. « Elle n'avait presque plus de forces. On lui a mis un manteau. Les pompiers et gendarmes ont été appelés et sont arrivés peu de temps après. »

Plus de trois heures pour sortir le véhicule de l'eau

La première étape, ce vendredi matin, a été de descendre le canot des plongeurs de Scaphocœan, une entreprise de Saint-Nazaire, à l'aide d'une grue téléscopique. Trois bouées vertes avaient été installées, pour indiquer l'emplacement du véhicule. Une quarantaine de badauds étaient présents pour observer la scène. Vers 11 h, vêtu d'une combinai-

son rouge et noir, le scaphandrier est descendu dans l'eau. « Il a trouvé l'épave, sur laquelle il a saisi une ligne guide. Nous avons ensuite cherché le câble, que nous avons également saisi sur l'épave », décrit René Garnier, le gérant de Scaphocœan. La difficulté, c'était le « manque de visibilité ».

Vers 13 h, la grue était prête à sortir le véhicule de l'eau. « Nous étions trois sur place pour sécuriser l'intervention », note Jean-Michel Bourris, patron d'Auto 44. Une fois la Clio soulevée, les panneaux de l'exposition Port d'Antan ont dû être déplacés en urgence pour pouvoir la poser sur le quai. La voiture a ensuite été remorquée vers un garage.

Audrey VAIRÉ.